

Depuis longtemps, la fugue est pour les adolescents une façon d'exprimer leur malaise. Que recouvre-t-elle, quelles sont ses causes et comment y réagir? Les réponses de Bénédicte Limbourg et Alexis Jonart, assistants sociaux chez SOS-Jeunes.

Maud Pirotte

"L'adolescent a aussi besoin de liberté et d'autonomie pour grandir"

© Jacques Paur - FOTOLIA

LA FUGUE: UN APPEL À ENTENDRE

FUGUER: S'ENFUIR DU lieu familial, résume Le Petit Robert. Simpliste, comme formule? "Il existe de nombreuses définitions de la fugue, explique Bénédicte Limbourg. Celle que nous avons retenue est la suivante: **lorsqu'un mineur passe au moins une nuit en dehors de chez lui sans prévenir ses parents ou responsables légaux.** Dans les faits, nous avons constaté que certains jeunes estiment qu'ils sont en fugue après seulement quelques heures, alors que d'autres quittent leur domicile pendant plusieurs jours sans considérer cela comme une fugue."

Des explications multiples

C'est-ce qui pousse un jeune à fuguer? "Les raisons de la fugue sont très variables, précise Alexis Jonart. Les jeunes que nous recevons évoquent souvent des conflits, des problèmes d'interaction et de place au sein de la famille, des difficultés de communication et relationnelles. Il y a aussi toute la question de l'entourage: la société, l'école, les amis. Et bien entendu les problèmes de l'adolescence, qui est une période de tensions parfois fortes: la famille fonctionne sur base de règles, auxquelles s'oppose l'adolescent, en quête d'identité."

Help!

"L'adolescence est en effet une période ambivalente: si imposer des règles à l'adolescent est encore nécessaire, il a aussi besoin de liberté et d'autonomie pour grandir. Il est bon que les parents réajustent petit à petit les limites, et commencent à entendre ce que dit et souhaite le jeune. D'autant qu'il peine encore à mettre des mots sur son mal-être ou à négocier." Conflits familiaux, problèmes scolaires, difficulté à s'intégrer dans un groupe peuvent ainsi amener un jeune à fuguer, mais à ces raisons se greève parfois un contexte social, économique ou culturel difficile. **Les jeunes bénéficiant d'un réseau familial et amical étendu pourront se réfugier chez une personne de l'entourage qui servira de médiateur.** Ceux qui s'adressent à des centres comme SOS Jeunes n'ont bien souvent

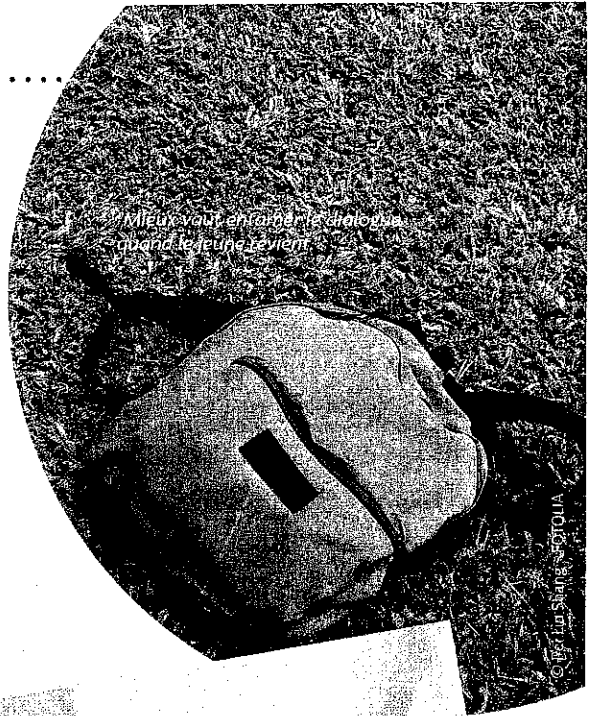
pas accès à ces bouées de sauvetage. "Les jeunes qui viennent nous voir vivent souvent des situations délicates. La fugue peut révéler de la négligence, de la maltraitance ou un manque d'attention vis-à-vis de l'adolescent. Souvent parce que les parents sont pris dans des difficultés. La fugue est alors un appel, une manière d'attirer l'attention sur lui et ses souffrances, de se manifester."

Dialogue et écoute

Que la fugue se règle au sein de l'entourage ou par l'intermédiaire d'un service d'aide, il est important d'entendre cet appel. "Quand le jeune revient, mieux vaut ne pas entrer directement dans la critique et la confrontation, mais plutôt entamer un dialogue et se poser des questions. **Souvent, l'adolescent recherche des limites.** Et si on est à son écoute, il donne bien souvent les clés de son malaise. Par ailleurs, quand il y a de la communication, il est capable d'accepter énormément de compromis. À l'inverse, il n'est pas rare qu'un jeune qui ait fugué une première fois, sans que cela ne suscite le moindre remous, continue jusqu'à obtenir une réaction. Parfois, les parents se sentent alors exaspérés ou dépassés par la situation et il devient très dur de dénouer la crise."

Intervention d'un tiers

Quand le conflit entre les parents et l'adolescent ne trouve pas d'issue, il est utile de faire appel à une aide extérieure - psychologue ou institution - qui peut conseiller et mettre le doigt sur certaines difficultés. "La maison est parfois ressentie par l'adolescent comme le territoire des parents. Rencontrer une personne extérieure dans un lieu neutre permet de mettre les choses à plat, de réfléchir sur les origines et les causes du conflit. La démarche



Mieux vaut entendre le dialogue quand le jeune revient.

La fugue en chiffres

SOS Jeunes a publié en septembre dernier une étude interne sur les mineurs en rupture. L'institution a étudié 179 dossiers de jeunes pour lesquels elle est intervenue. En voici quelques éléments clés.

- La plupart des jeunes fuguent à 16 et 17 ans.
- SOS Jeunes a recueilli un plus grand nombre de filles en situation de rupture (65%) que de garçons. Mais il est possible que plus de garçons fuguent sans faire appel à un relais, échappant ainsi aux statistiques.
- La durée des ruptures est relativement courte: quelques heures au maximum dans près de 40% des cas et un jour dans 20% des cas.
- 38% des adolescents qui ont fait appel à SOS Jeunes avaient déjà fugué une première fois.

SOS Jeunes asbl, rue Mercet 27, 1050 Bruxelles.
Tél.: 02/512.90.38. Web: www.sosjeunes.be.

peut venir du jeune, des parents ou de l'entourage. Parfois, les choses se décantent rapidement. La fugue est un moment de tension qui peut être propice à la communication et à l'amorce d'une évolution positive." ●

En savoir plus

- Informations et liste des services d'aide, Web: www.fugue.be.
- La fondation Roi Baudouin a également publié une étude sur la fugue en 2003, disponible sur le Web: www.kbs-frb.be (Publications).
- Les centres de planning familiaux proposent les services de psychologues à des tarifs adaptés.